



Sylvain Hoesch, héritier du domaine Richeaume, produit un côtes-de-provence biologique. Ses vignes, à droite, s'étendent au pied de la montagne Sainte-Victoire, près du village de Puylobier.



le meilleur

La ville tient ses promesses : ici, on vit heureux dans la lumière, on déguste les vins exquis du pays, les calissons, on fond devant les santons et l'artisanat local si riche... Aix, la belle Provençale, est un ravissement.

Promenade.

PAR LÆTITIA CÉNAC

Art de vivre d'Aix-en-Provence

A quoi tient une douceur de vivre ?

À un ciel bleu qui se reflète sur des pierres blondes, au cliquetis de l'eau sous les frondaisons des arbres, au bougainvillier échappé d'une bastide, à l'ombre tutélaire de la montagne Sainte-Victoire si souvent peinte par Cézanne, l'enfant du pays...

Aix invite à la flânerie. Dix minutes suffisent pour parcourir le centre-ville avec ses ruelles aux façades baroques, ses persiennes entrebâillées et ses tuiles roses. Alors, combien de platanes ? Quarante-quatre rien que sur le cours Mirabeau. Combien d'hôtels particuliers ? Environ deux cents. Combien de fontaines ? Une par place, et plus même. Il faut commencer la journée aux Deux Garçons (dit « les 2 G »), prendre son café à l'intérieur tout en lisant « la Provence » et sa page sur Aix, se balader

du cours Sextius au quartier Mazarin, faire une pause place des Cardeurs sans mistral ni tramontane, remonter sur la place de l'Hôtel-de-Ville un jour de marché (mardi, jeudi, samedi), choisir ses tomates et son basilic en échangeant une recette avec un paysan, ou acheter sur l'étal voisin tenu par des sœurs des fleurs de jardin de cure, se rendre place du Sanglier où les femmes de pêcheurs marseillais vendent la pêche du jour (loup, rascasse...), profiter de toutes les couleurs, de toutes les senteurs de la Provence, gagner le cours Mirabeau par la rue Aude en admirant la place d'Albertas et son palais XVIII^e ou faire du shopping rue Fabrot en léchant un sorbet à la figue noire, traverser le cours pour le quartier Mazarin, y faire le tour des antiquaires et des bouquinistes avant de crabauer pour un gâteau

Trianon chez Riederer ou de déjeuner à la terrasse du Grillon. Le soir, on a le choix, surtout en été. Aix n'est pas que la capitale du calisson, c'est la capitale historique de la Provence. N'allez pas la traiter de « belle endormie », c'est une ville de magistrats, de médecins, de professeurs, d'étudiants (quarante mille sur cent trente mille habitants) et, surtout, la cité des arts, des lettres et de la culture. Il y a le Ballet Preljocaj, le théâtre du Jeu de paume (entièrement rénové, avec un rideau de scène signé Gérard Traquandi), les concerts de piano au château de La Roque-d'Anthéron... Et puis il y a les environs. Les calanques de Cassis, Marseille à 30 kilomètres, la Camargue tout près, le Luberon, les gorges du Verdon, le Roussillon... Aix est au cœur de la Provence. Tout un art de vivre.